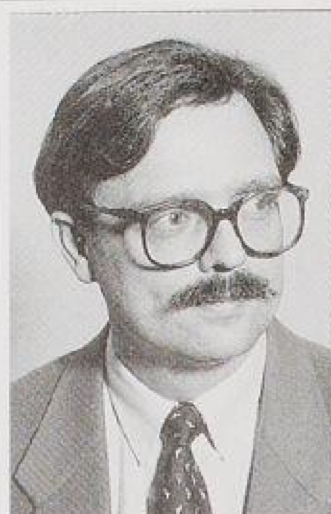


Philippe
DECRULLE
39 ans,Marié
Navigant
commercial



43 ans, marié
professeur

Jean-Louis BESNARD

Partager
Proteger
Progresser

Madame, **M**ademoiselle, **M**onsieur,

Voter, d'ici quelques jours, c'est tracer notre avenir.

Désigné par le Parti Socialiste pour être le candidat de l'Alliance des Français pour le Progrès dans la 7ème circonscription du Val de Marne, je veux affirmer ici en m'adressant à vous, mes convictions et mes engagements à vouloir construire une société où régnera plus de solidarité.
Je sais que vous attendez de la part de vos représentants : **lucidité, authenticité et réalisation effective des engagements pris.**
Ce sont là des exigences légitimes ; y répondre, en socialiste que je suis, constitue pour moi la raison première de solliciter vos suffrages.
-Etre lucide, c'est d'abord refuser de céder au catastrophisme à la mode.
-Etre lucide, c'est aussi reconnaître ce qui a été acquis au terme de 10 années de Gouvernement Socialiste : la maîtrise de l'inflation qui spoliait les petits épargnants, la modernisation de l'industrie nationale, et l'adaptation de nos entreprises qui regagnent des parts de marché en France et à l'étranger, la rénovation de l'Education Nationale qui s'est ouverte sur les réalités économiques , l'amélioration de notre système de protection sociale avec le droit à la retraite à 60 ans, le RMI, la généralisation de la couverture maladie.
Ces résultats ne doivent rien au hasard, ils sont dûs aux efforts consentis, en particulier par les salariés accompagnés par des gouvernements de gauche.
-Etre lucide, c'est ensuite et surtout prendre la mesure de l'insupportable montée du chômage.
413 000 demandeurs d'emploi en décembre 72, 2 millions fin 82, 3 millions en décembre dernier, traduisent une tendance lourde, qui démontre l'incapacité de notre société à rompre suffisamment avec ses comportements économiques et sociaux habituels. **Aussi je refuse la démagogie des Partis conservateurs qui prétendent lutter contre le chômage en faisant baisser les charges et les impôts.**
-Etre lucide, c'est au contraire se rendre à l'évidence que nos entreprises n'ont rien à attendre d'une gestion asservie aux impératifs de la rentabilité à court terme ; elles doivent changer l'organisation du travail et le contenu de leurs relations avec leurs salariés que la peur du lendemain ne saurait mobiliser.Telle est ma conviction.

Atelier Alfortville

Vu le candidat.

-Etre authentique pour un député, c'est choisir l'emploi en soutenant activement toutes mesures favorisant ces évolutions, dans le cadre d'une réduction programmée de la durée légale du travail, seuls moyens d'inciter les partenaires sociaux à négocier et à redistribuer effectivement le travail et les revenus pour plus d'efficacité et de justice.
Ici est le véritable enjeu pour l'emploi et l'un de mes premiers engagements.

- Etre authentique, c'est admettre enfin que la France ne détient pas seule les moyens de faire repartir la croissance économique, bloquée depuis deux ans en Europe et dans le monde.
C'est le sens que je donne à mon engagement résolu pour l'approfondissement de l'union économique et politique européenne et le renforcement de sa dimension sociale.
Ce choix est contraire à celui de Monsieur NUNGESSER. Opposant déclaré au traité de MAASTRICHT, il a réaffirmé sa conception dépassée de l'indépendance nationale. Ainsi, en contradiction avec son propre camp, ce candidat est un homme du passé. A le suivre, notre pays serait voué à l'isolement et au déclin.

Choisir un député c'est s'assurer de l'engagement d'un acteur de la vie locale qui assume le lien entre la vie quotidienne de chacune et de chacun et la politique nationale qui la détermine.

De ce point de vue, **notre député actuel est un modèle de conservatisme.**

Il a rejeté les projets de loi destinés à améliorer l'accès au logement de ses concitoyens, singulièrement les plus démunis ; il ne connaît que la loi du marché et sa logique d'exclusion.
Il a refusé la réforme des finances locales visant à mieux répartir les subventions de fonctionnement accordées par l'Etat aux communes : pour lui, une commune pauvre est nécessairement mal gérée.
Il s'est prononcé contre la loi d'orientation sur la ville et celle de la réforme de l'administration territoriale : pour lui, rien ne saurait remettre en cause l'autonomie communale, pas même le coût économique et social d'un développement urbain non maîtrisé.
Il s'est opposé à la réforme du schéma directeur de la région parisienne au mépris des intérêts des 10 millions de franciliens et de l'amélioration de leur qualité de vie.

Comment donc peut-il aujourd'hui se présenter à vos suffrages en champion de la cohésion sociale, ayant combattu hier tous ces choix de progrès ?

Mon projet est au contraire de les inscrire effectivement dans la réalité et de les amplifier, conformément aux valeurs humanistes qui fondent mon engagement dans la vie publique.

C'est pourquoi, Madame, Mademoiselle, Monsieur,

SI, VOTER C'EST DECIDER DE VOTRE AVENIR, LE DIMANCHE 21 MARS, dès le premier tour, en vous reportant sur mon nom, vous choisirez la voie de la Solidarité vraie et de la réforme authentique.

Jean-Louis BESNARD
Président du groupe des Elus Socialistes
du Conseil Municipal de Champigny sur Marne

Imprimé sur papier recyclé